

les persécuteurs ne seront condamnés à aucune amende, et demain les mêmes tracasseries se renouvelleront, exigeant de nouvelles démarches, de nouvelles luttes.

Encore un fait qui prouvera non plus seulement le fanatisme des protestants noirs, mais l'intolérance des ministres anglais.

Quatre jours après (1 juillet) nous avoir raconté le fait cité plus haut, le même père nous écrit ce qui suit :

« Luca Nyaleta, catéchiste, avait reçu mission de faire construire une chapelle à Kalasa (Buléméri). Le chef protestant de la contrée y consentait volontiers ; les catéchumènes de l'endroit, d'ailleurs très nombreux, avaient accueilli le catéchiste en triomphe et apportaient avec entrain les matériaux de construction, quand survint le Rd Lowing qui y opposa son veto. Luca reçoit ordre de déguerpir et permission seulement de bâtir sa chapelle à 2 kil. du village, en plein désert. La raison que le Révérend donne de son intolérance est que Luca, si on le laisse faire, va sous peu *concertir tout le Kyalo*. »

Nous avons parlé du katikiro catholique. On sait en effet que lorsque la paix a été conclue, le commissaire anglais a donné au roi Mwanga deux principaux ministres, un protestant et un catholique, pour traiter les affaires de leurs coreligionnaires.

C'est un fier chrétien que Stanislas Mgwanya, et un rude joueur pour la défense des intérêts catholiques qui lui sont confiés.

Le récit de la séance à la cour du 11 février prouvera quel champion nous avons là pour sauvegarder nos intérêts.

Il s'agissait de défendre l'âme d'un grand nombre de nos enfants baptisés, réclamés par l'hérésie. La guerre de 1892 a rompu en effet beaucoup de mariages. Plusieurs femmes ont été séparées de leurs maris catholiques et sont devenues protestantes, et vice versa. Des divorces ont aussi eu lieu dans les ménages musulmans. Or beaucoup de femmes catholiques, ainsi séparées de leurs maris protestants et païens, ont présenté leurs enfants au baptême; et l'Eglise protestante, elle aussi, compte bon nombre d'enfants baptisés dans des conditions analogues.

Le projet de loi tendait à donner à tous les pères de famille le droit d'exiger que leurs enfants fussent enlevés à leurs mères et amenés près d'eux.

Les protestants voulaient voter la loi telle quelle, faisant bon marché des quelques enfants de leur parti que ce projet lésait, pourvu qu'ils pussent mettre la main sur les enfants catholiques beaucoup plus nombreux que la loi allait pousser à l'apostasie.